

En préambule au Colloque  
« Les fondamentaux de la clinique institutionnelle »  
du 11 et 12 avril 2013

[www.unicaen.fr/recherche/mrsh/cerrev/6817](http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/cerrev/6817)

# Ateliers sensibilisation à des pratiques innovantes en clinique institutionnelle

*Jeudi 10 avril 2014*

*Lieux précisés ultérieurement*

## **I – (après-midi) "Dépasser les souffrances institutionnelles",**

avec Didier Robin,

*psychologue clinicien, psychanalyste et systémicien,  
superviseur d'équipes et formateur- membre du groupe  
Institutions, Bruxelles.*

*Après-midi.*

Il s'agit de partir de la souffrance des professionnels rencontrée dans le travail. Pour être schématique, on peut partir de l'idée d'une certaine méconnaissance des effets du transfert dans la rencontre avec des pathologies où la dissociation, le clivage, les troubles du contact (de l'attachement)... qui se déroule dans des cadres institutionnels, ambulatoires ou résidentiels. Si on parle de diffraction de ces transferts, il est difficile de percevoir les dispositifs adéquats pour en traiter les résonances. Il s'agit donc de réfléchir à la construction de ces dispositifs (analysants, symbolisants) collectifs où chaque professionnel, quel que soit sa corporation ou sa formation pourra trouver son compte pour dépasser sa souffrance et du coup soigner ou éduquer plus justement et en prenant la mesure des effets parfois destructeurs des nouveaux modes de management".

## **II – « Sur la mentalisation »**

avec Miguel M. Terradas et Julie Achim,

*psychologues cliniciens, professeurs, département de psychologie,  
université de Sherbrooke, Québec (Canada).*

Le nombre grandissant d'enfants consultant en pédopsychiatrie ou nécessitant l'intervention des services de la protection de la jeunesse incite cliniciens et chercheurs à se pencher sur les facteurs communs sous-jacents au développement de difficultés d'adaptation et de psychopathologies chez les enfants. La capacité de mentalisation, soit la capacité à percevoir et à interpréter son propre comportement et celui d'autrui en fonction d'états mentaux (p. ex., pensées, désirs, sentiments, croyances, intentions), semble être un facteur important puisque des déficits marqués au plan de cette capacité sont observés chez bon nombre d'enfants souffrant de psychopathologies diverses ou hébergés dans les centres de jeunesse. De tels déficits génèreraient chez ces enfants des difficultés au plan relationnel et de la régulation des affects, donnant ainsi lieu à un fonctionnement psychologique et social axé sur l'agir plutôt que sur la pensée, la parole et la symbolisation. Deux ateliers permettront aux participants de se familiariser avec la notion de mentalisation, sa pertinence et ses applications cliniques dans les contextes pédopsychiatrique et des services de protection de la jeunesse.

## **II-1(matin) : « Introduction aux notions de capacité de mentalisation et d'autorégulation : le développement normal et pathologique »**

avec J. Achim et M. M. Terradas.

*Matin.*

Lors de cet atelier, les participants se familiariseront aux notions de capacités de mentalisation et d'autorégulation ainsi qu'aux concepts qui y sont associés. Il sera d'abord question du développement normal des capacités de mentalisation et d'autorégulation au sein de la relation d'attachement parent-enfant. Les modes de fonctionnement psychique pré-mentalitants ainsi que les notions de représentations primaires et secondaires seront ensuite présentés. Enfin, le développement pathologique des capacités de mentalisation et d'autorégulation et le concept de self étranger (*alien self*) seront abordés. L'atelier inclura des exercices pratiques, des illustrations cliniques ainsi qu'une présentation de cas facilitant la compréhension de ces notions.

Objectifs spécifiques :

1. Se familiariser avec les notions de mentalisation et d'autorégulation ainsi qu'avec les concepts qui y sont associés.
2. Se familiariser avec le développement normal et pathologique des capacités de mentalisation et d'autorégulation.

Apprendre à identifier les modes de fonctionnement psychique pré-mentalitants et certains indices cliniques témoignant d'une bonne capacité de mentalisation.

**II-2 (après-midi) : « Capacité de mentalisation et psychopathologie : évaluation et intervention dans les contextes clinique et de recherche »**

avec M. M. Terradas et J. Achim.  
*Après-midi.*

Cet atelier permettra d'abord aux participants de connaître l'impact des traumatismes psychologiques et relationnels sur le développement de la capacité de mentalisation de l'enfant. Des exemples cliniques issus de la pratique pédopsychiatrique et en centres de jeunesse permettront ensuite aux participants de se familiariser avec l'évaluation clinique de la capacité de mentalisation. Il sera ultérieurement question des déficits au niveau de cette capacité que présentent les enfants souffrant de diverses psychopathologies. Des considérations générales quant à l'intervention psychothérapeutique réalisée en contexte pédopsychiatrique et en centres d'hébergement auprès de ces enfants seront ensuite abordées. Enfin, les outils et les instruments de recherche permettant d'évaluer la capacité de mentalisation chez les adultes et chez les enfants seront brièvement présentés.

Objectifs spécifiques :

1. Connaître les effets de traumatismes psychologiques et relationnels sur le développement de la capacité de mentalisation.
2. Se familiariser avec l'évaluation clinique de la capacité de mentalisation ainsi qu'avec l'identification des déficits au niveau de cette capacité.
3. Se familiariser avec les difficultés au niveau de la capacité de mentalisation pouvant être observés dans diverses psychopathologies.
4. Se familiariser avec les considérations générales des interventions en pédopsychiatrie et en centres d'hébergement.
5. Se familiariser avec les outils et les instruments utilisés en recherche pour évaluer la capacité de mentalisation chez les adultes et chez les enfants.

**III- « Défis cliniques et éthiques à l'écoute de la précarité »**

avec Diane Aubin,

*Psychologue et conseillère clinique, Association Dans la rue, Montréal, Québec (Canada).*

*Journée.*

Les particularités de la population des adolescents, jeunes adultes et familles qui fréquentent Dans la rue seront abordées et discutées : une population de plus en plus hétérogène, dont les facteurs communs sont la précarité et la rupture à divers degrés et différents niveaux, des prises de risques souvent périlleuses et des impasses qui mettent en péril le cours de leur développement ou leur santé. Une population pour laquelle l'inscription dans la marge a pu signifier sortie de secours, moindre mal, et parfois même détour nécessaire pour redonner sens à leur vie. Une population pour laquelle la transition vers le statut d'adulte se complique tout de même, ainsi que leur adaptation aux exigences et critères normatifs actuels, augmentant leur risque de désaffiliation et d'aliénation par rapport à leur famille ou la société. Mais si cette population demeure à risque de se maintenir dans une position d'errance identitaire ou une marginalité sociale coûteuse si aucun soutien ne leur est offert, ou encore de développer des troubles psychiques ou relationnels importants, elle présente souvent, au-delà des apparences, des visages divers, un courage exceptionnel dans l'adversité et des ressources internes non exploitées ou mal canalisées.

Nous verrons comment la condition de ces jeunes interpelle une éthique de solidarité, de coopération et de solidarité (vs le risque de ne rien faire) afin de résoudre leurs difficultés, stimuler leur potentiel, consolider leur narcissisme mis à mal, pour qu'ils puissent enfin trouver leur place dans notre société. Par le biais de notre dispositif d'accueil et son hospitalité, par le recours à une approche de proximité et la prise en compte du corps qui parle pour Soi (demandes de soulagement, ambivalence, non demande), il est permis de tendre la main à cette population souvent farouche et méfiante parce trop souvent blessée, et ce, afin qu'une nouvelle qualité de rapport à Soi et à l'Autre puisse émerger. En adoptant une approche qui vise à renouer du lien, relier, allier, collaborer, coopérer, nous croyons qu'il est possible de faire face à ce défi complexe, tant au plan clinique qu'au niveau organisationnel ou institutionnel; en s'appuyant sur des principes éthiques et le respect des droits humains, et en faisant une brèche dans les attitudes et comportements qui stimulent la victimisation et la stigmatisation. Des exemples permettront d'illustrer les modalités de l'approche de proximité et d'identifier des leviers d'intervention, en tenant compte des divers visages de l'itinérance et des dilemmes éthiques qui ponctuent notre pratique.

## BULLETIN D'INSCRIPTION

À renvoyer à Corine Tailpied :

Université de Caen Basse-Normandie - U.F.R. de Psychologie – Bât. L - Esplanade de la Paix -  
CS 14032 - 14032 CAEN Cedex 5

Tél : 02 31 56 52 05 - Fax : 02 31 56 59.60 - Courriel : [corine.tailpied@unicaen.fr](mailto:corine.tailpied@unicaen.fr)

*Numéro formateur de l'université de Caen : 2-5-1-4-P-6-0-0-1-4*

Nom, Prénom : .....

Adresse postale : .....

.....

E mail : .....

Profession : .....

Nom de l'employeur : .....

### Choix des ateliers

*Inscription dans la limite des places disponibles.*

	<i>avant le 15 février 2014</i>	<i>après le 15 février 2014</i>	<i>Choix Ateliers</i>
<i>Professionnels</i>	140 € la journée	180 € la journée	<input type="checkbox"/> II <input type="checkbox"/> III
	80 € la demi-journée	100 € la demi-journée	<input type="checkbox"/> I après-midi <input type="checkbox"/> II-1 matin <input type="checkbox"/> II-2 après-midi <input type="checkbox"/> III après-midi
<i>Étudiants, chômeurs</i>	80 euros la journée ( )	120 € la journée	<input type="checkbox"/> II <input type="checkbox"/> III
	50 € la demi-journée	70 € la demi-journée	<input type="checkbox"/> I après-midi <input type="checkbox"/> II-1 matin <input type="checkbox"/> II-2 après-midi <input type="checkbox"/> III après-midi

Je règle la somme de ..... €

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Agent comptable de l'Université de Caen

par mandat administratif à réception de la facture.

Date ..... Nom du signataire .....

Signature